

## Test en station 2021



Elton du Rotzé (Evident/ Libero/ Lamento

Le test en station placé sous le signe de la crise de corona, s'est déroulé cette année encore sans public. En lieu et place, une transmission directe était prévue pour ceux qui restaient à la maison. Malheureusement, cela n'a pas été possible. Vous ne pouviez regarder que quelques secondes, puis vous deviez vous abonner pour pouvoir regarder l'intégralité du film. Par contre, l'enregistrement était gratuit. Dans la soirée, le communiqué de presse

officiel de la FSFM indiquait que 10 étalons avaient été approuvés. Lorsque je vois la liste, je suis personnellement déçue de la sélection. C'est fortement concentré sur certaines lignées. Les lignées les moins présentes (R et H) n'ont malheureusement pas réussi. Elles auraient apporté de la diversité dans l'élevage. Aussi le candidat de la ligner H n'a pas réussi le test. Il a même une ascendance très intéressante. L'un d'eux a dû interrompre le test en raison d'une boiterie. Chez un candidat on pouvait entendre au trot à l'équitation « clack, clack, clack ». Les sabots postérieurs « cognent » dans les sabots antérieurs. Dans le jargon des spécialistes cela s'appelle « forger ». Dans 95% des cas, c'est un signe que le cheval n'avance pas assez tôt de l'avant-train. Il ne marche pas avec le dos et ne va pas avec l'arrière-train, mais marche fortement avec l'avant-train et l'arrière-train (membres arrière) s'étend dans l'avant-train (membres avant) fortement en arrière. Les jeunes chevaux sont souvent concernés car ils ne sont pas encore équilibrés. Et c'est là que le bât blesse dans ce test. Ces très jeunes étalons n'ont guère la possibilité d'obtenir de bonnes notes. Même lors d'un entraînement de 40 jours, il n'est pas possible d'équilibrer un jeune animal.

### L'examen du test en station d'aujourd'hui est-il trop difficile ?

Peut-être faut-il remettre en question l'ensemble du système d'examen et se demander si la barre n'est pas tout simplement placée trop haut ? Le fait que les chevaux n'ont pas tout à fait ou à peine 3 ans est toujours ignoré. La publicité du marché décrit que le cheval franches-montagnes est précoce. Le test en station peut être comparé à des élèves de première année passant l'examen d'un baccalauréat. Certains des sélectionnés concourent au test, qui, dans le milieu des demi-sangs, n'est pas requis avant l'âge de 5 ans. Ceci est présenté comme un gage de qualité chez les chevaux franches-montagnes. On peut donc se demander quels seront les effets tardifs qui apparaîtront sur la santé ? Dans le passé, les étalons franches-montagnes étaient sélectionnés à Glovelier à l'âge de 3 ans. Ils étaient déjà autorisés à accoupler des juments, mais le test en station, à l'époque les épreuves de traction et de vitesse de l'étalon, ils ne les faisaient qu'à l'âge de 5 ans pour être enregistrés dans le Stud-book. Je suis sûr que certains vieux éleveurs seront extasiés, car les étalons de l'époque devaient déplacer un char de 2 tonnes. Avec un autre char, ils se déplaçaient d'Avenches à Cudrefin en tirant un char avec un poids d'une tonne. Ensuite, ils devaient



© K.Rohrer



Schweizerischer Freibergerverband

Nazar (Nitard de Mécolis/ Hayden PBM/  
Hermitage

revenir dans un certain délai avec le char à vide, à l'époque avec roues ferrées. Même les fondateurs des lignées d'étalons Don Pablo, Alsacien et Nello ont dû, à l'époque, passer ces épreuves. Dommage que les sélectionnés d'aujourd'hui n'aient plus à le faire. Dans le monde d'aujourd'hui, il s'agirait d'un test spectaculaire, présentant aux éleveurs et aux spectateurs des épreuves prometteuses et séparant encore plus clairement le bon grain de l'ivraie.

### **L'avant-dernier mot**

Comme je l'ai mentionné plus haut, il est regrettable que les rares lignées pour une extension génétique n'ont pas réussi. Les lignées C, Don et L connaissent apparemment une renaissance. Il y a 4 descendants de la très présente lignée N, dont 2 du même père, sur un total de 10 étalons agréés nouvellement approuvés pour la reproduction (presque la moitié). Malheureusement, il y a trop d'opposition dans la race franches-montagnes et dans la Fédération. On peut s'en prendre à l'un ou à l'autre, l'éleveur à la Fédération et la Fédération à l'éleveur. Un cycle éternel avec beaucoup de discussions.

Ce n'est pas à moi de décider comment les juges doivent faire leur travail, mais j'espère vraiment qu'ils ont une connaissance pratique

de la race franches-montagnes et qu'ils connaissent les avantages des différentes lignées et qu'ils utilisent cela de manière positive. Dans une lettre de lecteur paru dans le journal Pferdewoche (03.02.21) on pouvait lire entre les lignes que cette fois-ci les juges n'ont pas été complètement objectifs. Serait-ce parce qu'il n'y avait pas de public pour leur taper sur les doigts ?

*Olga Saladin*

*Traduction:*

*Jean-Pierre Graber*